

## Les métiers et techniques liés à l'artisanat de l'or, de l'argent et du cuivre

---

### **Introduction :**

Les métiers liés aux industries métallurgiques traditionnelles diffèrent entre eux selon les matières premières utilisées et selon les techniques de finition. L'artisanat de la gravure sur métal fait partie des métiers anciens qui visent à présenter un produit spécifique sous sa forme la plus belle et la plus pompeuse, avec des formes, des symboles et des dessins ayant une signification esthétique. Le métier de la gravure sur métal est lié aux lieux de son origine et de sa prospérité, au parcours de l'artisan, au degré de son habileté et au degré d'attachement de l'apprenant à ce métier, ainsi qu'aux moyens de son accomplissement et à la multiplicité des expériences lié à cela.

Les métiers de la gravure sur les métaux sont indissociables de leurs lieux d'origine : où ils sont nés et associés. Un bijoutier par exemple utilise la gravure pour décorer sa pièce selon bon lui semble et selon sa culture et son goût artistique. C'est la même chose pour l'artisan de cuivre. Ce décore change aussi en fonction du genre : s'il s'agit d'un ornement pour une femme ou pour un homme. Il change aussi en fonction de son utilité : s'il s'agit d'un ustensile de travail ou d'un article pour maison (une épée, un couteau, une cruche, une théière ou cafetière ou un tableau pour décorer les murs...), ainsi à travers les dessins, les styles et les gravures nous pouvons identifier un produit et estimer sa valorisation esthétique et antique.

Les zones urbaines d'Algérie et même ses zones les plus reculées ont connus les savoirs et savoirs faire liés à l'artisanat de la gravure sur métaux. Ainsi, les cités antiques de la bande nord de l'Algérie et même certaines villes intérieures et même de l'extrême sud ont connu cet art de décorer que ce soit sur l'or, sur l'argent ou sur le cuivre. Cependant, on trouve une nette différence d'une région à une autre en matière des matières et des techniques utilisées, dans les outils de fabrication et les symboles dessinés, sertis ou gravés sur les produits selon la demande et les goûts des consommateurs .

La gravure n'est pas une technique distincte de l'art du tournage du métal. Dans ce domaine, c'est le maître artisan qui peut entreprendre ces techniques ou les confie aux plus habiles de ses artisans, à celui qui a le plus d'expérience entre

leurs mains. La gravure est une technique très raffinée et très délicate, pendant cet acte, il n'y a pas de place à l'erreur. Et c'est rarement que l'artisan arrive à corriger une pièce ratée. C'est après avoir donné la forme finale à un ustensile particulier que l'artisan le plus qualifié arrive à décorer son produit et puis, le graver. C'est ainsi que la gravure vient à la fin des étapes de fabrication, et elle-même a besoin d'une série d'étapes pour arriver au produit final tels que : le polissage et lustrage.

## **1/ Inventaire et méthodologie du travail :**

Après avoir contacté les directions de la culture, plusieurs membres de la société civile ont été contactés pour parler de la valeur sociale des gravures et dessins qui existent dans des pièces métalliques fabriqués de manière traditionnelle, que ce soit des bijoux, des ustensiles de maisons, antiquités ou autres....

Avec beaucoup d'intérêt, de nombreuses personnes ont exprimé l'importance du travail artisanal dans la création des spécificités culturelles, en particulier quand des symboles sont dessinés ou sculptés sur des pièces métalliques pour usage quotidien ou pour la décoration. Ils ont exprimé aussi leur souhait que ce savoir-faire ne disparait jamais face aux grandes industries. .

Après avoir contacté le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et ses directions de wilaya, nous avons contacté les différentes chambres de l'artisanat qui sont les organes exécutifs du contrôle et de la réglementation de l'activité artisanale, le fait qui a facilité à son tour le contact avec les membres d'associations et des clubs concernés par l'élément à savoir : les bijoutiers joailliers et les dinandiers et autres.

Lors de ces rencontres, ces spécialistes de l'artisanat ont revendiqué la nécessité de protéger et de préserver leurs savoirs et savoir-faire liés à la gravure sur métaux en demandant une classification nationale et internationale. Selon leurs dires, l'élément court un grand danger de disparition en raison de la disparition des grands maitres artisans et le rétrécissement de la main d'œuvre qualifiée à cause des défis économiques actuels.

Les personnes déjà impliquées dans l'élaboration des fiches techniques ont été les premiers informateurs qui nous ont également référés à d'autres contacts, à savoir, les artisans rencontrés dans leurs ateliers ou dans des espaces d'expositions. Suite à de vifs débats, des journées d'étude ont été proposées pour

comprendre les problèmes et les blocages que vivent les métiers liés à la gravure sur les métaux (or, argent, cuivre) et d'essayer de trouver des solutions.

## **2/ Lois et décrets organisant le travail de l'artisanat :**

L'article 4 stipule que l'état doit créer une chambre nationale de l'artisanat et des métiers au niveau régionale. Ces chambres constituant un cadre d'organisation et de concertation entre les artisans et les pouvoirs publics. Les chambres devraient également encourager la consultation professionnelle avec les organisations, associations et secteurs concernés. Elles devraient également développer la coopération avec des organismes étrangers similaires et des organisations internationales compétentes.

Article 5 : Selon la présente Ordonnance (-01-95) le monde de l'artisanat et des métiers traditionnels représente toute activité de production, de création, de transformation, de restauration artistique, d'entretien, de réparation ou de prestation d'un service dominée par le travail manuel et pratiquée principalement et de façon permanente, ou sous une forme stable, mobile ou transversale .

L'artisanat traditionnel et l'artisanat d'art sont toute fabrication dominée par le travail manuel et dans laquelle l'artisan utilise parfois des machines pour fabriquer des objets utilitaires et/ou décoratifs de nature traditionnelle, et qui a un caractère artistique qui permet le transfert d'une ancienne compétence.

L'artisanat est considéré comme un métier artistique traditionnel lorsqu'il se distingue par son originalité, son caractère solitaire et sa créativité.

Article 9 : Les personnes qui exercent à domicile des activités artisanales peuvent être considérées comme des artisans, et bénéficier des privilèges liés à cette qualité.

Article 10 : L'artisan est toute personne physique inscrite au registre de l'artisanat et de l'artisanat d'art et qui exerce une activité traditionnelle justifiant de sa qualification et qui assure personnellement la réalisation des travaux, la direction de son activité, sa gestion et la prise en charge de ses responsabilités.

### **I. La gravure sur l'or et tradition artisanale à Oran :**

Depuis l'antiquité, la ville d'Oran est connue par la fabrication artisanale de l'or. Bien que ce ne soit pas principalement en termes de quantité, mais en termes de qualité, il existe bien des traditions de confection de bijoux, car la femme

oranaise est toujours parée de pièces en or serties ou gravées soit pour l'occasion festive ou bien pour l'usage quotidien. Ces bijoux sont ornés et ornement, puisque les dessins et les motifs gravés, ou incrustés ou serties par le travail artisanal, ajoutent un aspect esthétique particulier à la pièce précieuse.

### 1/1 statistiques de la Chambre de l'Artisanat d'Oran pour l'année 2020 :

Les artisans bijoutiers sont répartis dans la wilaya d'Oran comme suit :

#### 1- Fabrication de bijoux traditionnels

Daira de Boutlilis	Daira de Ain Turk	Daira de Béthioua	Daira d' Es sénia	Daira de Bir el Djir	Daira d' Oran	Femmes	Hommes	Nombre
02	01	02	02	06	17	03	27	30

#### 2- Les artisans joailliers et orfèvres :

Daira de Oud Tlilet	Daira de Boutlilis	Daira de Ain Turk	Daira d'Arzew	Daira de Béthioua	Daira d' Es sénia	Daira de Bir el Djir	Daira d' Oran	Femmes	Hommes	Nombre
07	04	42	04	02	85	54	385	08	377	385

On constate d'après les deux tableaux que les artisans joailliers et orfèvres sont bien plus nombreux que les artisans inscrits dans la fabrication de bijoux traditionnels. Soit 385 / 30 dans toute la wilaya. Cela indique également un manque de demande pour la production du produit traditionnel. Il a été constaté que la raison en est due à la difficulté et à la précision de l'artisanat de fabrication de bijoux traditionnels en échange du retour financier qu'il produit. L'interruption de l'apprentissage et de l'enseignement de l'artisanat traditionnel a entraîné une diminution dans le nombre des apprentis. À travers les deux

tableaux on constate également que le nombre d'hommes est bien supérieur à celui des femmes. Par conséquent, ce métier est plutôt masculin que féminin, en raison de l'histoire des métiers premièrement et de l'effort qu'il demande pour être exercé.

### **1/2 anciens maîtres artisans en bijouterie à Oran :**

D'après Mr. Benhassine, maître bijoutier, et son fils<sup>1</sup>, Mahmoud Benhassine, les anciens orfèvres qui excellaient dans la gravure sur or après le milieu du siècle dernier dans la région d'Oran sont :

- Mr. Ben Koula Nourine
- Mr. Makhfi Jamal et ses frères
- Mr. Khadim Abou Bakr
- Mr. Bouachria Sid Ahmed
- Mr. Hamr Al-Ain, Mr. Ben Shayeb el-Habib (c'est des professionnels)
- Mr. Adda ben Abd al-Hadi - Mr. Ghanem Assri
- Et nous même la famille Benhassine, le père et les fils...

Mr. Hadj Benhassine (70 ans) a appris le métier d'orfèvrerie et a maîtrisé les techniques de la gravure sur bijoux à l'âge de vingt ans. Il a appris les secrets de ce métier de chez Mr. Gale et Mr. David deux maîtres artisans en joailleries, deux pieds noirs qui vivaient au centre-ville d'Oran, là où ils avaient aussi leurs deux magasins situés à côté de la grande poste d'Oran.

À son tour, El Hadj Benhassine a formé 10 artisans qui sont devenus qualifiés par la suite dans la gravure et la fabrication des bijoux en or.

- Selon Mr. Farhat Bukhari Abbas, 61 ans, président de l'association des artisans bijoutiers, lui-même artisan bijoutier depuis 45 ans, et Mr. Benhassine Hadj, 70 ans, 50 ans d'exercice dans son métier, la gravure sur des pièces en or est très difficile et demande beaucoup de patience et d'habileté de la part de l'artisan. C'est généralement de petites pièces très fines qui ne permettent pas le droit à l'erreur dans la coupe ou la gravure.

---

<sup>1</sup> L'interview a eu lieu à l'atelier de l'artisan bin Hussein Al-Hajj pour la fabrication de bijoux situé au centre de la ville d'Oran le 07/06/2021



*La transmission du métier d'orfèvre dans la famille de Hadj Moussa Oussaïd Slimane se fait du grand-père aux petits-enfants- Bijouterie - Al Aqawas / Oran*

### **1/3 bijoux traditionnels de l'Oranie**

Parmi les bijoux traditionnels que les artisans ont réussi à fabriquer dans la région d'Oran, et qui sont devenus une partie de leur patrimoine artisanal:

#### **1- Ce qui est mis au cou :**

- Meskiyat<sup>2</sup> el manchar
- Meskiyat el fatla el Ouahraniya
- Meskiyat bel Skhab
- Meskiyat bel Djouhar
- Chaîne avec pendentif sous forme de « khamssa »
- Chaîne sous forme de grain
- Chaîne du Fakrone

<sup>2</sup> On l'appelle Meskiya parce qu'on y mettait du musc

- Chaîne Soltani
- Chaîne bel Dolara
- Cherka
- La chaîne de Louis d'or
- Kravach Bolahia
- Al-Jawhar avec Al-Bzaim (Al-Shartla)
- Zarouf Belouza
- Zarouf en forme d'étoile
- Zarouf el Warda

**2- Ce qui est mis dans l'oreille :**

- El M'charef
- Ennjoud
- Alwanais
- El Makaffel

**3- Ce qui est mis dans les doigts :**

- La Bague de la Marquise
- Khatem el Tang
- Khatem Louiza

**4- Ce qui est mis sur les poignets :**

- bracelet du Tang
- Essomyine
- Messayess Ezzahar
- Messybaat

**5- Ce qui est placé à la cheville :**

- El Khalkhal
- El Brim

**1/4 Techniques et outils traditionnels en bijouterie :**

Afin d'atteindre le produit final, une pièce d'or doit passer par plusieurs étapes. Nous citons enfin la gravure. Pour graver une pièce l'artisan parfois fabrique ses outils. Parfois il les achète, parfois il les crée ou il les invente.

Parmi les différentes étapes de fabrication, on cite :

- Réalisation du plan de fabrication de la pièce requise sur papier,
- Fabrication du moulage en cire,
- Fabrication du moulage en pâte à la chaux,

- Faire fondre l'or et le verser dans le moule à chaux pour qu'il prenne la forme désirée.
- Travailler la pièce : parfois la percer, la tailler et la courber. La pièce d'or peut être sous une forme de plaque dans laquelle l'artisan fait des trous pour pénétrer, puis il peut découper la forme souhaitée.
- Ensuite vient l'étape de la gravure selon le dessin souhaité et enfin le polissage et le lustrage.



*Maquette en cire pour moulage d'une pièce de Mehazma (Atelier Benhassine)*

### **Outillages de gravure sur l'or**

Ciseau Muzaffar - échappe à bisou-gouge -anglet ...



**Outils de gravures sur l'or**



### Techniques de gravure sur l'or :

- perçage en zigzag
- creuser en profondeur
- gravure en zigzag
- gravure en chemin intermittent



Lorsque l'artisan termine la fabrication de sa pièce d'or, il la poinçonne afin de garantir la qualité et l'authenticité du produit.



*Poinçon du maître, on trouve dans sa pointe fine gravée les initiales de l'artisan.*

### **1/5 Les dangers qui menacent les métiers liés à fabrication artisanale des bijoux orfèvrerie et joaillerie:**

Selon M. Bourahla, cadre d'état dans les services de la fiscalité et fils d'un père ancien bijoutier (exerçant depuis 50 ans) : « À partir des années 90, la fabrication de bijoux artisanaux a commencé à décliner car l'état a cessé de financer la matière première. L'artisan s'est retrouvé donc dépendant de l'approvisionnement informel en matière première qui est l'or. Il achète de vieilles pièces d'or et les fait fondre pour en faire un autre produit de valeur. Aussi, les lois relatives aux bijoutiers n'ont pas été renouvelées depuis 1967, ce qui n'a pas encouragé le désir de transmettre le savoir faire aux nouvelles générations et d'apprendre le métier ».

Selon Mr. Benhassine El-Hadj et M. Bukhari Farhat (interview du 09/06/2021), il y a plusieurs problèmes qui poussent les artisans orfèvres à cesser d'exercer leurs activités et à se tourner vers d'autres activités rentables, moins compliquées et moins coûteuses, et qui sont faciles à promouvoir sans effort. L'artisan se consacre uniquement à la fabrication de bijoux en argent, en cuivre ou il se converti en vendeur de bijoux de fantaisie tels que le plaqué or. Leur nombre a considérablement diminué jusqu'à ce qu'ils soient comptés sur les bouts des doigts : ils sont passés de l'artisanat à de simples commerçants.

Parmi les problèmes qu'ils rencontrent figurent :

- Indisponibilité de la matière première (l'or) que fournissait l'agence nationale pour le transformation et le distribution de l'or « AGENOR » aux artisans bijoutiers.

- Le problème du poinçonnage, où l'état oblige l'artisan à avoir le poinçon sur les pièces qu'il fabrique, ce qui l'oblige à payer beaucoup plus de frais car le poinçon du permis et de l'agrément n'est pas sur la marge bénéficiaire, mais sur le poids en grammage de la pièce comme un tout. Cette situation désavantageuse fait que certains artisans s'abstiennent d'estampiller leurs produits, ce qui ouvre la porte à beaucoup d'opportunistes qui profitent de la situation. Néanmoins, le bénéfice du poinçonnage reste important afin de préserver l'identité du produit nationale et faire bénéficier le trésor de l'état, selon l'avis de Mr. Boukhari Farhat, responsable de l'Association du club des artisans joailliers. De plus, l'artisan constate parfois une grande perte lorsqu'il tombe sur des pièces frauduleuses sur le marché et qui sont généralement sans surveillance et sans traçabilité. Or que le poinçonnage lui permis d'identifier ses matières.

- Manque du respect à l'éthique de la profession : cela rend la relation et la confiance entre l'artisan et le consommateur instable (manque de compétence, fraude dans la fabrication du produit, exigences exagérées des consommateurs...).

- Manque de l'optimisation dans la perfection de fabrication par rapport à la précision du produit industriel : aujourd'hui pour le consommateur peu importe la dextérité et la qualité du produit manuel dans la fabrication de bijoux, il ne donnera pas les détails et les finitions exacts que la machine industrielle moderne peut atteindre, d'autant plus que ce consommateur en est venu à considérer les bijoux comme une mode et non pas comme une source d'assurance économique comme c'était le cas autrefois. Aujourd'hui, il cherche le nouveau et non pas le trésor.

Parmi les plans de sauvegarde adoptés par l'état selon Khaled Tahrawi directeur de la chambre de l'artisanat d'Oran, les mesures suivantes :

- Assister l'Association des Artisans bijoutiers pour son domiciliation au niveau de la wilaya et au niveau national.

- Réalisation d'une formation pour handicapés moteur afin de les former dans le domaine de de l'artisanat d'argent.

- A Tamanrasset, il y avait des salons pour la promotion de l'artisanat lié à la fabrication de l'argent, qui jouissaient d'une grande notoriété et d'une grande valeur aux niveaux national et international en raison de l'habileté du travail manuel et de sa précision ainsi que de la beauté des gravures.

- Afin de préserver le patrimoine national, l'état cherche à préserver les manifestations et accompagner les artisans, notamment dans le domaine de l'artisanat de l'argent.

L'artisanat d'art en argenterie est classé dans la catégorie n°01/ tandis que l'artisanat de l'or dans la catégorie n°02, ce qui privilégie l'attention à l'argent sur l'or.

- Réduction des frais et taxes sur les artisans de l'argent et les techniques connexes. Donner des facilités à cette catégorie active en participant à des salons et expositions nationales et internationales. La possibilité d'obtenir une formation gratuite en design à l'étranger. Certains artisans ont bénéficié d'une formation au Brésil, citant comme exemple un artisan qui a été formé aux métiers de l'argent.

- Organiser des salons nationaux et internationaux pour exposer les produits des métiers d'art liés aux métaux précieux afin de se rendre compte que la garantie du produit national garantit la préservation de l'identité et la continuité de la main-d'œuvre qualifiée au lieu que le marché étranger monopolise le marché national.

- Même s'il est à l'arrêt aujourd'hui, il existe un fond national pour la promotion des activités liées à l'artisanat pour soutenir les artisans en équipements et fournitures.

Lorsque le produit est protégé entre les groupes et les communautés par l'apprentissage et la transmission et la production effective, l'artisan trouve de l'aide de la part de l'état. L'État prête volontairement attention aux arts traditionnels, car, l'enjeu est la culture et l'identité nationale.

### **1/6 proposition civile pour un plan de sauvegarde commun :**

Le 02 mars 2020, l'association des artisans bijoutiers a organisé une journée d'étude régionale pour la sauvegarde du patrimoine national lié aux métiers de la

bijouterie et de la joaillerie. Cette journée a réuni 26 artisans de différentes régions de l'Ouest du pays. Les objectifs des séances de travail sont comme suites :

- Préserver l'artisanat de la disparition et incarner l'identité algérienne
- Protection de la production nationale
- Mettre en place des mécanismes pour faciliter le processus d'entrée sur l'activité de marché parallèlement à l'activité structurée et organisée
- Former les jeunes et les motiver à se former aux métiers de la bijouterie
- Soutenir la trésorerie de l'État en s'engageant dans une activité organisée

Parmi les recommandations et suggestions pour cette journée d'étude :

- Demander à mettre à jour les lois et règlements des différents partenaires et revoir la valeur du poinçonnage pour encourager l'artisan et encourager le paiement des impôts dans un guichet unifié.
- L'artisan doit être exonéré de la valeur ajoutée lorsqu'il acquiert la matière première auprès de la direction régionale de l'Agence nationale pour le transfert et la distribution de l'or et des métaux précieux.
- Établir une liste des bijoux et ornements traditionnels qui font partie du patrimoine national et proposer des solutions pour les protéger (comme la vente aux enchères publiques par exemple).

L'inclusion de la spécialisation en bijouterie et en artisanat de la bijouterie dans le programme de formation professionnelle et l'implication des artisans et des clubs et associations dans le programme de formation.

- Octroi d'une carte nationale pour les artisans bijoutiers et les joailliers.
- Mettre en place des mécanismes juridiques pour préserver le savoir-faire des orfèvres et pour interdire la fonte et le recyclage des pièces de valeur patrimoniale, sinon proposer ses pièces aux ventes publiques aux enchères.

## II. L'artisanat du cuivre et ses techniques :

On la trouve dans les régions qui ont connu une forte concentration ottomane. On la trouve à Constantine, Alger, Blida, Oran, Tlemcen, et Nedroma... Au sud, il y a quelques années en arrière, la région de Ghardaïa a connu l'artisanat de cuivre, cependant, ce savoir-faire a presque totalement disparu à cause de l'interruption de la chaîne de transmission (la scolarisation des enfants et autres préférences), le coût élevé pour l'acquisition de la première matière...

La technique de la gravure sur cuivre est une étape complexe et délicate dans la fabrication. C'est une technique manuelle qui demande beaucoup d'attention, d'habileté, de patience et d'effort musculaire et artistique. Ce travail ne nécessite pas beaucoup d'outils compliqués, mais seulement quelques outils simples, de formes pointues.

L'art de graver sur la dinanderie reflétait pour les générations qui ont succédées un aspect de la vie moderne et civilisée, et par conséquent, ces ustensiles portaient à travers la gravure de nombreux symboles et formes les traits culturels des communautés qui se sont côtoyé.



*En cuivre : vases, sucriers, chandelier, coupes, longue aiguière, aiguière verseuse... artisans de Constantine (exposition dans le centre commercial City Center / Alger)*





*Exposition de M. Saleh Makki, un artisan du cuivre de Constantine :  
plateaux de différents formats, sucriers, vases, lampes à chevet... gravures  
avec différentes techniques : formes géométriques, la plume, l'osier, la  
nervure, la tresse ...  
(Exposition du Salon National des Métiers et de l'Hôtellerie - Oran du 04 au  
30 juin 2021)*

### **Techniques de fabrication de cuivre :**

Après avoir acheté du cuivre sous une forme d'une feuille, le maître artisan, avec l'aide de ses apprentis, procède à une série de techniques pour finaliser son produit. Selon les étapes de fabrication, le maître désigne des groupes : il y a ceux qui se spécialisent dans le découpage de pièces en cuivre, tandis que d'autres tordent les bords. il y a ceux qui martèlent la pièce métallique pour lui donner forme, et il y a ceux qui s'occupent de la décorer et généralement c'est avec des gravures. À la fin, il y a ceux qui polissent et font briller le produit... sinon une autre étape s'impose : c'est de colorer le cuivre. La couleur du cuivre est d'origine rouge, mais l'artisan peut le rendre jaune d'or ou argent en le mettant dans des produits chimiques... Selon Mr. Makki Saleh ( maître artisan en cuivre), en une semaine environ cinq grandes pièces peuvent être réalisées....



*Sucrier en cuivre  
Fabrication de Mr. Saleh Makki*



*Plateaux de différentes tailles, formes,  
Couleur dorée*



*Plateaux en argent*

BENABDALLAH Zahia



## Le cuivre de Constantine

Façonner le cuivre est un des savoir-faire les plus répandus en Algérie. Mais le centre réel de ses métiers, représenté par des milliers d'artisans, se trouve à Constantine, où chaque maison pourrait être un fabricant potentiel.



C'est à Constantine qu'on retrouve tous les grands métiers de l'artisanat de cuivre et de bronze, c'est là que des « rues » aussi grandes que des quartiers se sont spécialisées dans la fabrication d'un volet ou d'un autre du métier de la dinanderie, c'est là aussi que l'architecture et la hiérarchisation du métier a été fondée et où le savoir est ce mieux transmis.

Le dinandier (nahhas) et (çaffar pour celui qui fait la teinture) sont des métiers que l'Algérie connaît depuis au moins l'époque ziyanide au XIII<sup>e</sup> siècle, à l'instar d'autres métiers d'artisanat. Alors que leur développement et leur encouragement ont connu un essor avec les ottomans qui en raffolaient pour les décorations de leurs palais et par les morisques qui étaient majoritairement des commerçants.

Ceci dit, le métier connaît aujourd'hui un recul, à cause des contrefaçons. Mais le métier se maintient encore à Constantine.

Ce métier très hiérarchisé comptait autrefois plusieurs niveaux d'acquisition de bas en haut (des noms « turquisés » par la force des choses) : les compagnons, le kahia, le chaouch, le secrétaire, le secrétaire général. Et hors échelle, directement attaché au secrétaire général : khodja et çaydji.

De ces niveaux perdus, il n'en reste plus que 3 : le maître, l'ouvrier spécialisé et l'apprenti.

Le cuivre était d'abord un outil de fabrication de vaisselle ménagère. Par la suite, il a évolué vers la décoration.

Les motifs utilisés dans le travail étaient distinctement des figures animales et des formes végétales, puisque la figuration humaine était interdite. La formation se fait en creusant avec un outil très fin et en tapant avec un martelet.

Le cuivre a servi à la fabrication des armes, crosses de canons et épées. Et souvent le décorateur des bijoux était l'armurier lui-même.

Avec le temps, la fabrication des outils de décoration va l'emporter sur la vaisselle qui va adopter des métaux plus légers et moins chers. Le cuivre restera cependant un élément essentiel dans les trousseaux des mariées de l'Est, notamment les constantinoise.

**Les matières utilisées dans la fabrication du cuivre et ses étapes :**

En plus du cuivre, qui porte en arabe plus d'un nom et reste la matière essentielle, on trouve le zinc, l'aluminium et le bronze. Ce qui va donner des matériaux de plusieurs couleurs.

Les étapes de fabrication sont longues. Un objet peut retenir la main de l'artisan plusieurs mois.

Pour préparer son œuvre, le fabricant choisit la pièce de la taille appropriée en cuivre rouge ou jaune, puis planifie la zone à réaliser. Il commence à la découper pour former le modèle désiré. Il n'est pas exclu de souder des parties pour compléter les formes, ou en cas de besoin de pièces hétérogènes. L'artisan tape sur la feuille de cuivre jusqu'à ce qu'elle donne la forme souhaitée. Le cuivre peut être froid ou légèrement chauffée pour devenir rougeâtre.

Cette technique qui est utilisée dans la fabrication de casseroles, plats et couvercles en cuivre, repose sur trois méthodes : la voûte, où l'artisan place la plaque de cuivre à voûter sur une tige de fer et la frappe dans un mouvement circulaire pour lui donner à terme la forme d'un dôme. L'approfondissement où l'artisan creuse pour créer de la profondeur, mais sur des outils qui ne sont pas très profond comme les assiettes. L'artisan peut aussi utiliser des moules en bois, qu'il couvre de la plate de cuivre et tape dessus jusqu'à ce que le métal prenne la forme du moule.

Avec ses outils essentiels, combinant le marteau et l'enclume, il arrive à plier les bords des récipients et leur donner les formes qu'il désire. A force de patience évidemment qui reste la condition essentielle pour un travail de perfection.

Bien sûr entre l'enclume et le marteau, l'artisan utilise des dizaines d'outils et les gestes savants qui accompagnent chacun (Ils sont détaillés dans une fiche à part).

## Les traditions des produits du cuivre :

Il n'y a pas de produits fétiches pour le cuivre. Il peut servir à fabriquer la vaisselle quotidienne, des tableaux de décoration, des petits outils comme les cuillères, les plats de la grandeur d'une table pour y déposer les repas...

Il n'y a pas non plus de traditions mythiques.

Mais ce métier s'apprend encore de maître à disciple. Il se transmet par apprentissage, comportant par la même une série de traditions sur l'amour et le respect du travail.

Une association de plus de 300 artisans veillent aux respects des traditions de la sculpture sur cuivre.

Ce travail a été réalisé grâce à la contribution de la maison de la culture de Constantine, le centre culturel Malek Haddad, le palais de la culture Mohamed al-Aid al-Khalifa, le centre des artisans de Constantine, le palais Ahmed Bey.





Constantine, 2019

Par Bousalb Abdelmadjid & Faouzi Medjmedj

Traduction Ouiza Gallèze

## L'ARGENT, LE METIER DES MONTAGNES

### Les bijoux d'Ath-yenni

Le deuxième grand métier de la gravure sur les métaux est l'argent.

Les bijoux d'argent (*acigha na-l-fetta*), anciennement appelé azraf (un nom qui a disparu, représentent l'essentiel de la richesse des gens d'Ath-Yenni.

L'argentier, ou "Ahaddad", signifie « le ciseleur » ou encore « le forgeron ». Peut-être parce que par le passé, après que le fabricant ait donné forme à son bijou, les sculptures, choisies selon la pièce, étaient réalisées par un armurier, qui sculptait par ailleurs les crosses des fusils. Lui aussi était appelé « aheddad ».

Ath Yenni, Ait Yenni ou Beni Yenni est une commune rurale située dans le massif de Kabylie, à 35 km de Tizi-Ouzou et 135 km à l'Est d'Alger. Ses reliefs sont formés d'une succession de collines au piémont de la chaîne du Djurdjura, visible de tous les villages environnants. Elle est connue pour ses bijoux d'argent massif, d'une grande finesse.

En réalité, le métier de bijoutier-argentier dépasse les frontières d'Ath Yenni vers Ath-Smaïl, Ath Larbaa, Taourirt Mimoun et bien d'autres.

D'autres « bijoutiers-argentiers » se trouvent à l'Est dans la région des chaouias et dans le sud à Tamenrasset et Illizi, tendant jusqu'aux pays africains suite au passage des Touareg, ces nomades qui transportent et communiquent généreusement leur savoir-faire. On retrouve aussi les métiers de l'argent dans certaines villes du Maroc et de Tunisie et dans le Sud de l'Europe. Mais le style d'Ath Yenni et des villages environnants est singulier, caractérisé par les couleurs utilisées avec éclat, imitant ainsi la beauté de la nature. Le travail est de haute précision, et les formes signifie une symbolique sociale qu'on retrouvera décorant les murs des maisons, les tapis et la vaisselle en terre cuite.

Ce petit village, fort sollicité, compte à lui seul plusieurs centaines de bijoutiers peut-être la moitié sur le millier d'artisans fabricants que la wilaya de Tizi-Ouzou dénombre.

Les bijoutiers travaillent seuls, ou par petits groupes généralement de la même famille, transmettant le métier, par un apprentissage traditionnel, de pères en fils. On y trouve parfois des femmes. Mais les femmes et les filles des bijoutiers se retrouvent surtout dans la distribution, puisque ce sont les femmes en fin de compte, les consommatrices.

Les premiers bijoux d'argent n'étaient pas colorés, juste gravés et agrémentés de pierres de corail rouge. L'émaillage coloré en bleu, vert et jaune est venu plus tard rappeler les couleurs vives de la nature et sa clémence sur les humains. Le ciel bleu qui arrose les terres, le jaune du soleil éclairant, les prés verts du printemps. La mer dans son étendue infinie, source permanente de vie et d'inspiration.

Les matières sont extraites de la nature : le corail de la mer, le minerai de la terre ; alors que l'émail coloré est le résultat d'un composite complexe qu'exprime le génie humain. Cette symbiose avec l'univers donne au bijou une symbolique qui, dépassant l'esthétique, le rendra utile voire incontournable dans la ritualisation des moments sacrés des communautés.

Il n'y a pas d'âge pour commencer à le porter. Les filles reçoivent leurs premières boucles d'oreilles dès la naissance, au septième jour. Même si certaines mamans préfèrent attendre la floraison ; et la mariée se pare de bijoux éclatants de toutes les couleurs du printemps.

L'argent protège aussi : aux langes des bébés sont accrochés de petits objets d'argent pour le protéger du mauvais œil. Dans le henné de la mariée, on met une bague ou une autre pièce d'argent, pour la circoncision du garçon aussi, car dans l'imaginaire social, la pureté est associée à l'argent. Durant toute la fête de circoncision ou de mariage du fils, la mère accroche un bracelet à son foulard ou place une fibule sur son front, pour protéger la cérémonie des forces du mal. C'est aussi un signe de bénédiction, quand un garçon porte une boucle d'oreille



('ayyacha/la protectrice), cela signifie que sa mère a perdu des enfants avant lui.

Pour lutter contre la contrefaçon, les bijoutiers d'Ath-Yenni organisent « le salon du bijou d'argent » chaque premier week-end du mois d'août pour faire la promotion de leurs produits éternels.

Un bijou d'argent se transmet de mère en fille sur plusieurs générations.



Ouiza Gallèze



## Batna, la ville de l'or

Si le cuivre est la spécialité de Constantine, l'argent celle de Tizi-uzou, Batna, est sans conteste, la ville de l'or dans toutes ses variantes, même si de grands bijoutiers fabricants d'or se trouvent dans plusieurs autres villes d'Algérie comme Oran, Tlemcen et Alger.

Batna se distingue par la fabrication des bijoux d'or, avec un cluster de près de 500 artisans. Pour cela, un projet de création d'un centre d'orfèvrerie vient d'être retenu pour la wilaya de Batna, comme l'a déclaré le directeur général de l'artisanat au niveau du Ministère. Le choix de Batna pour l'implantation d'un tel projet est justement motivé par "l'importance prise par les activités liées à la bijouterie locale".

Un budget conséquent a déjà été mobilisé pour financer l'étude d'impact et le terrain d'assiette déjà désigné, au centre de Batna, à proximité de la future maison de l'artisanat.

Ce futur centre dispensera une formation aux techniques de l'orfèvrerie et favorisera les échanges d'expériences et l'accès aux matières premières dont les métaux précieux.

Un "centre des compétences" sera également implanté à Timgad (35 km de Batna) pour servir, au moyen de divers ateliers, d'espace d'échanges entre les artisans locaux et ceux des autres wilayas du pays. Ces deux créations visent à impulser une nouvelle dynamique à l'artisanat traditionnel dans cette wilaya et dans tout le pays.



Ouiza Gallèze

## Bibliographie

- Feraud. (SH), «Les Corporations de métiers à Constantine avant la conquête française traduction d' un manuscrit Arabe», Revue Africaine, N16, 1872.

- Lecuyer(E), Les Métiers Constantinois à l'époque des Beys, 1950

- MERCIER.E, « Constantine avant la conquête Française 1837 notice sur cette ville à l'époque du dernier bey », in : Recueil des notices et mémoires de la Société Archéologique de Constantine, 1878.

- Henriette Camps-Fabrer, *Orfèvrerie kabyle et orfèvrerie aurasienne. Comparaisons entre deux techniques*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1977, pp. 87-109  
[https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1977\\_num\\_24\\_1\\_1421](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1977_num_24_1_1421)

- Henriette Camps-Fabrer, *Problèmes posés par l'origine de l'orfèvrerie émaillée en Afrique du Nord*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1970, pp. 95-110

Fait partie d'un numéro thématique : unica

[https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1970\\_hos\\_8\\_1\\_1034](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1970_hos_8_1_1034)

- *Parures et bijoux d'Algérie à travers l'histoire*, sous la direction du ministère de la culture,  
<https://mama-dz.com/media/files/publication/les-parures-et-bijoux-algeriens-a-travers-lhistoire.pdf>

- مريم زروالي: " أساليب وأدوات تنفيذ زخرفة النحاسيات في العهد العثماني ( ورشة إدريس أمين خوجة أنموذجا"، مجلة المعيار، ع50، 2020. الجامعة الإسلامية الأمير عبد القادر، قسنطينة، الجزائر.

- وزارة السياحة والصناعة التقليدية، (1997)، " الجلسات الوطنية الأولى حول آفاق تنمية السياحة والصناعات التقليدية إلى غاية سنة 2005"، زعياش للطباعة-الجزائر.

- بن زعرور شكري (2003)، "الديناميكية الاقتصادية لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف « مداخلة في إطار اليوم الدراسي حول البعد الاقتصادي لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف جامعة بسكرة 2003.11.10 غرفة بسكرة – الجزائر.

- الشريفة طيان : الفنون التطبيقية الجزائرية في العهد العثماني (دراسة أثرية فنية)، رسالة دكتوراه، معهد الآثار، جامعة الجزائر، 2007/2008.

**Cette fiche est réalisée et traduite par: Dr. BENABDALLAH Zahia**

**En coordination avec :** Dr. Ouiza Gallèze et Dr. Bousalb Abdelmadjid & Dr.Faouzi Medjmedj

